



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

26^{ème} dimanche ordinaire — Année A

MESSE À SANVENSA
LE SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 18H00

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 18, 25-28)

Ainsi parle le Seigneur : « Vous dites : 'La conduite du Seigneur n'est pas la bonne'. Écoutez donc, fils d'Israël : est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c'est à cause de son mal qu'il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas. »

Le contexte : Ézékiel fait partie des habitants de Jérusalem déportés à Babylone par les armées de Nabucodonosor, en 597 av.J.C. C'est la catastrophe : on a vécu toutes les atrocités d'une guerre, et maintenant, à Babylone, loin du pays, la fameuse Terre Promise, qui devait ruisseler de lait et de miel, disait-on... loin de Jérusalem détruite, loin du Temple saccagé, la population décimée, on a tout perdu. La tentation est grande de se révolter contre Dieu ; les exilés se plaignent et disent « La conduite du Seigneur est étrange », ce qui signifie en clair : « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu pour mériter une telle punition ? » A cette époque, on est convaincu qu'il y a un lien entre notre comportement bon ou mauvais et les événements de notre vie, heureux ou malheureux. Les bons sont toujours récompensés, les méchants sont toujours punis. Donc, s'il nous arrive un malheur, c'est parce que nous avons commis une faute. Cette question de la justice de Dieu a habité la réflexion du peuple d'Israël tout au long de son histoire. Et la réponse a varié au cours du temps. La prédication d'Ézékiel que nous lisons aujourd'hui se situe donc à un moment précis de ce long cheminement. Et elle va constituer une étape importante dans ce déroulement.

Comme tous ses contemporains, Ézékiel raisonne dans « la logique de rétribution ». Et Ézékiel développe tout un raisonnement pour bien préciser que la justice est individuelle et non pas collective : « Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas ». Donc personne n'est jamais puni pour la faute d'un autre. C'est évidemment une étape très importante dans la découverte de la justice de Dieu, mais ce n'est qu'une étape. Il faut bien reconnaître que, même aujourd'hui, au vingt-et-unième siècle, cette phrase « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu pour mériter une telle punition ? » nous vient spontanément à la bouche quand le malheur nous arrive. Pourtant cette expression n'est pas chrétienne !!!

PSAUME

Psaume 24 (Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7, 8-9)

R/ Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse.

1 Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

2 Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans ton amour, ne m'oublie pas.

3 Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

DEUXIÈME LECTURE.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 2, 1-11)

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Le dernier paragraphe de ce passage de la lettre au Philippiens correspond au cœur de notre foi : c'est le Kérygme. « Toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père ».

ÉVANGILE.

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

Ce passage de l'évangile se situe après la montée triomphale de Jésus à Jérusalem acclamé par la foule, et le passage où Jésus chasse les marchands du temple. Suit alors une controverse avec les chefs des prêtres et les anciens sur l'autorité du Jésus. Jésus ne répond pas directement mais pose à son tour une question : « Le baptême de Jean, d'où venait-il ? » Ils ne peuvent pas répondre à cette question. Alors Jésus leur dit que lui non plus ne répondra pas à leur question. Voilà le contexte. Arrive alors notre passage qui commence par : « Que pensez-vous de ceci ? »

La parabole pose la question de notre présence effective à la vigne, c'est-à-dire de notre réelle attitude chrétienne dans le monde. Est-ce que je suis celui qui dit oui sans rien faire, où celui qui dit non mais est bien présent au quotidien au monde, aux autres et à Dieu ?

***« Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées
vous précèdent dans le royaume de Dieu. »***

En union de prière.

thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46